

## Cours de littérature

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.3535

**Auteur(s)** : Agard

**Type de document** : livre scolaire

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier, carton, toile

**Description** : Livre cousu, couverture rigide, papier "marbré" vert, dos avec entoilage bordeaux, pages de garde en papier bistre, feuilles blanches, document manuscrit qui a été imprimé ensuite. Page de titre avec en haut "A.R.T.", "Cours de littérature par Mr l'Abbé Agard", "pensionnat Davin, (Aix-en-Provence)". Crayon de bois inséré dans le dos, côté interne. Graffitis au crayon et à l'encre violette en fin de livre sur la page de garde et le revers de la 4ème de couverture.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 14,5 cm

**Notes** : Cours de littérature, sommaire: Notions préliminaires, Du beau littéraire, qualités indispensables pour être un bon littéraire, Première période: le 17e siècle, 2ème période: les oeuvres du règne de Louis XIV (les auteurs de mémoires et correspondances, les poètes, Molière, les orateurs, les derniers grands écrivains), Le 18e siècle (les salons, la poésie, la tragédie, la comédie, le drame, autres genres poétiques, les grands prosateurs, quelques romanciers), Le 19e siècle (Le romantisme, les poètes du 19e, les grands historiens, 2 grands écrivains catholiques, philosophes, grands critiques du 19e, romanciers, école naturaliste, le théâtre au 19e, autres romanciers du 19e, supplément au 19e: les poètes).

**Mots-clés** : Histoire et critique littéraires

**Filière** : Post-élémentaire

Institutions privées

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 154 p.

Langue : français.

**Lieux** : Aix-en-Provence

A. R. C.

Cours

de

Littérature

par

M<sup>e</sup> l'Abbé Agard

---

Pensionnat Davin

(Aix-en-Provence)

---



g Molière (1622 - 1673)

Sa vie et sa jeunesse. - Jean-Baptiste L'Estoile qui prit ensuite le nom de Molière, naquit à Paris dans les premiers jours de Janvier 1622. Il fit ses études au collège de Clermont que dirigeaient les pères Jésuites. Il eut là pour condisciples l'épicurien Chapelain qui resta son ami et le prince de Conti qui plus tard le protégea, quand il parcourut le midi en qualité de comédien. Il suivit après, avec Chapelain et Cyrano de Bergerac, les cours de philosophie de Gassendi qui voulait concilier la doctrine épicurienne avec le christianisme, puis il étudia le droit à Orléans et reçut le titre d'avocat : peu après, il succédait à son père dans la charge de tapissier valet de chambre du roi.

Mais c'était vers le théâtre que le jeune homme se sentait entraîné ; et, en dépit de l'opposition paternelle, il organisa une troupe de comédiens qu'il intitula pompeusement "l'illustre Théâtre" et qui comprenait, outre son chef, les deux frères Béjart et leur sœur Madeleine. Les affaires de l'illustre Théâtre ne furent pas brillantes au début (1643 - 1644). En 1645, Molière est en prison pour dettes.

La longue tournée. - Quelques années après, éclatait la Fronde. C'est surtout à Paris que sévit cette guerre civile. Etant qu'elle éclatait, l'illustre Théâtre avait pris le parti d'aller amuser la province. Cette tournée fut très longue ; elle dura douze ans. Molière fit épanouir une innocente gaieté de Bordeaux à Béziers, de Nantes à Lyon, de Rouen à Montpellier ; à la tête de cette caravane, tout ensemble directeur, acteur et auteur, il

accomplit un noviciat singulièrement propre à former un poète ironique. Deux pièces datent de cette époque, l'Étourdi, comédie très amusante et le Deuil amoureux.

En même temps Molière observait; celui qu'un de ses amis surnomma le "Contemplateur", ne manquait aucune occasion d'étudier les hommes. N'a-t-on pas raconté que plus d'une fois il s'assit, des heures durant, à bord du coche d'eau d'Aluxerre, observant ce qui se passait autour de lui, avec une intensité avorissante?

On a conservé longtemps à Rezenas un fauteuil aujour d'hui à la Comédie Française, dans lequel Molière venait s'asseoir, chez le barbier Gely pour y étudier les discours et les propos de chacun.

Retour à Paris. - (1658). - Ainsi préparé par une longue tournée en province, Molière retourna en 1658 à Paris. Là, grâce à la protection du prince de Conti, et même du grand Condé, il joua au Louvre, devant le roi; il représenta Nicomède de Corneille et une farce de lui aujourd'hui perdue.

Le succès de sa troupe. - L'Illustre Théâtre devint alors la troupe de Monsieur; elle jouait pour le public et aussi pour des groupes restreints chez les grands seigneurs "en visite" comme on disait à cette époque. En 1665, elle reçut le titre de Troupe du roi. Plus tard, en 1680, elle se fonda avec la troupe de l'hôtel de Bourgogne et donna naissance au Théâtre Français.

Carrière dramatique. - (1659-1673). Cette haute et rapide fortune s'explique par les succès de Molière lui-même. De 1659 à 1673, les chefs d'œuvre se succèdent, mêlés à d'autres pièces moins remarquables et à des impronitus. Les principales sont: 1° Les Précieuses

ridicules (1658); 2° L'École des maris (1660); 3° L'École des Femmes (1662); 4° Le Misanthrope (1666); 5° Le Tartuffe (1667); 6° L'Avare (1668); 7° Le Bourgeois gentilhomme (1670); 8° Les Femmes Savantes (1672); 9° Le Malade imaginaire (1673). La plupart de ses comédies sont en vers.

Les Précieuses ridicules. - La pièce qui commença la réputation de Molière à Paris fut les Précieuses ridicules, comédie en un acte et en prose. On raconte qu'un créancier du parterre lui aurait crié, dans un transport d'admiration: "Courage Molière! voilà la vraie comédie." C'est parait-il une légende, mais cette légende est significative.

Le Tartuffe. - Le Tartuffe a une histoire. Un parti puissant voulut en empêcher la représentation. Molière appuyé par le roi réussit à la faire jouer. Il n'eut d'abord que trois actes, et il porta pour titre L'Imposteur.

La tristesse de Molière. - Molière avait depuis longtemps atteint la célébrité, mais il n'était pas heureux. Malgré la royale protection de Louis XIV et l'amitié de Boileau, de la Fontaine, et de Chapelain, il s'était brouillé avec Racine qui avait donné son Alexandre à l'hôtel de Bourgogne. Il traînait partout une incurable tristesse.

Il avait fait une folie en se mariant à l'âge de quarante ans, avec Armande de Bejart qui en avait dix-sept. Ce fut une source d'ennuis très lourds. Il eut même des ennemis; les médecins, les marquis et Laubac.

Sa mort (1673). - Il mourut en venant de jouer, malgré le délabrement de santé, un rôle du Malade imaginaire.

Il fut assisté par deux sœurs quêteuses, le prêtre